

PARACHAT VAYIGACH ט"ו

Approfondir un Thème

Il déplaça le peuple vers les villes, d'un bout à l'autre de l'Egypte (47, 21)

Pourquoi Yossef a-t-il pratiqué cette lourde politique consistant à déplacer le peuple d'un bout à l'autre de l'Egypte ?

- 1) Rachi (au nom de la Guemara) explique que Yossef savait que ses frères allaient vivre une période d'esclavage en Egypte. Et il craignait que les égyptiens les humilient en les qualifiant d'étrangers, d'exilés. Aussi, pour leur éviter cette honte, Yossef déplaça tout le peuple égyptien, pour qu'eux aussi soient considérés comme étrangers. Ils ne pouvaient donc plus faire d'affront aux Hébreux.
Le Keli Yakar ajoute, dans le sillage de cette explication, que Yossef voulait que les égyptiens se sentent eux aussi étrangers. Ainsi, ils seront à même de comprendre le sentiment des Bené Israël en tant qu'esclaves. Et cela créera quelque part en eux une certaine empathie qui aidera à limiter l'ampleur de l'asservissement.
- 2) Le Keli Yakar explique que les Hébreux, qui habitaient à Gochen, se trouvaient dans un pays étranger. Il existait donc un risque que les égyptiens citoyens d'Egypte viennent se présenter auprès des Juifs pour leur enlever leurs terrains, en arguant que cette terre ne leur appartient pas. Pour éviter ce risque, Yossef déplaça tous les égyptiens, de sorte que les égyptiens aussi n'avaient pas de terrain à eux. Ils ne risquaient donc plus tellement d'aller déposséder les Juifs de leurs terres, sachant qu'eux non plus n'avaient pas de possessions.
- 3) Le Radak explique que Yossef avait imposé que les égyptiens donnent le cinquième de leurs gains à Par'o, pour qu'il y ait de quoi approvisionner l'Egypte durant la famine. Cette mesure s'est prolongée pendant les années de famine également. Mais pour assurer le respect de ce décret, Yossef pratiqua cette politique de déplacement des habitants de l'Egypte. Ce fut un moyen de rendre Par'o, le véritable propriétaire de tous leurs terrains. Cela allait donc imposer que les égyptiens prélèvent ce cinquième à Par'o, puisque celui-ci était le propriétaire de leurs terres.
- 4) Le Chem Michemouel rapporte un enseignement de son grand-père (le Rabbi de Kotsk), qui dit que le lieu où un homme réside de façon fixe ici-bas, crée un enracinement également en-haut (dans les mondes spirituels). Quand un homme se déracine de son lieu de résidence, cela implique que même en-haut il y a un déracinement. D'où le fait que changer de lieu d'habitation peut permettre de changer le Mazal de la personne.
Yossef voulait déplacer les Egyptiens et les déraciner ici-bas, pour qu'en-haut également ils ne soient plus autant enracinés qu'avant. Il pensait ainsi affaiblir leur force spirituelle. Pensant ainsi alléger l'exil d'Egypte qui allait commencer.

Approfondir un Rachi

Car ton serviteur s'est porté garant pour le jeune homme avec mon père, en disant : si je ne te le rapporte pas, je fauterai... tous les jours (44, 32)

Rachi : en étant exclu des deux mondes.

Question : Quand, dans la Paracha de Mikets, Yéhouda s'est porté garant pour Binyamin vis-à-vis de Yaacov, Rachi explique qu'il prit sur lui l'exclusion dans le monde futur (uniquement). Pourquoi donc ici, quand il s'adresse au vice-roi d'Egypte (qu'il ignorait encore être Yossef), il parle d'une exclusion dans les 2 mondes (incluant aussi ce monde-ci) ?

Réponse d'après le Na'halat Yaacov : En fait, même vis-à-vis de Yaacov, Yéhouda a pris sur lui un engagement concernant les 2 mondes. Mais Rachi n'évoque que le monde futur, car c'est le monde essentiel

et c'est en vertu d'un tel engagement si fort que Yaacov a accepté de laisser partir Binyamin avec lui. Alors que la vie dans ce monde est une vie uniquement éphémère et de passage. Et un engagement impliquant une exclusion dans ce monde ne suffisait donc pas pour tranquilliser Yaacov et laisser Binyamin partir avec Yéhouda.

Néanmoins, quand il s'adressa à Yossef, puisqu'il ne savait pas encore qu'il s'agissait de Yossef, il pensait qu'il s'agissait d'un égyptien. Aussi, Yéhouda ne savait pas s'il avait foi dans le monde futur. Peut-être que pour lui, la seule chose qui compte, c'est la vie dans ce monde. C'est pourquoi, il se devait de parler de son engagement incluant une exclusion des 2 mondes, et ainsi inclure ce monde-ci, au cas où il ne reconnaissait pas la vie dans le monde futur...

Allusion sur la Paracha

Je descendrai avec toi en Egypte, et je te ferai remonter, aussi (דג) remonter (46, 4)

Les termes « aussi remonter » semblent superflus. Le Rabbenou Efraïm explique que cela vient faire allusion au fait que les Bené Israël remonteront de l'Egypte après 210 ans où ils y séjourneront. C'est ainsi que le terme דג (aussi), écrit en AT – BACH, se permute avec les 2 lettres 'ר, de valeur numérique 210. La Torah vient ainsi faire allusion qu'ils remonteront de l'Egypte après une période de 210 ans.

Moussar sur la Paracha

N'aie pas peur de descendre en Egypte (46, 3)

Rachi explique que Hachem rassura Yaacov, parce qu'Il a vu qu'il était peiné de devoir sortir de la terre d'Israël.

On peut s'interroger. Si Yaacov était **peiné**, Hachem aurait dû lui dire : ne sois pas peiné ! Et pas : n'aie pas **peur** ! La peine et la peur sont en effet 2 sentiments différents !

Le Likouté Si'hot explique qu'Hachem ne dit pas à Yaacov : ne sois pas peiné, car le sentiment de peine d'être en exil est un sentiment normal et même souhaitable. Un Juif ne doit pas se sentir à l'aise et ne doit pas être content d'être en exil. Il doit en être affecté et peiné. Cette situation n'étant pas l'état où il devrait se trouver.

D'un autre côté, à contrario, il n'y a pas lieu d'éprouver véritablement de la peur par rapport à l'exil. Et même si cette situation peut paraître menaçante, néanmoins, le fait même que c'est Hachem qui nous y a placé constitue la preuve qu'Il nous en donne également les forces pour la surmonter. Et puisque chaque Juif a les forces d'affronter l'exil, il ne doit donc pas en avoir peur. C'est pourquoi, Hachem dit à Yaacov : « N'aie pas peur ».

Mais Rachi dit que Hachem dit à Yaacov : « n'aie pas peur », *quand Il vit que ce dernier était peiné*. Comment comprendre cela ?

C'est que quand un Juif est peiné de l'état de l'exil. Quand il sent que cette situation n'est pas souhaitable, qu'il ne s'y complaît pas, alors c'est le moment de lui dire : « **n'aie pas peur !** » « Tu as les forces de surmonter l'exil, donc tu n'as pas à avoir de craintes ». Car le fait même d'être affecté et peiné d'être en exil, le fait de trouver cet état pénible et non réjouissant. C'est cela qui a le pouvoir de lui donner toutes les forces nécessaires pour surmonter l'exil, au point de ne plus avoir de raison d'avoir peur.

En d'autres termes, le fait de ne pas se complaire en exil, c'est justement cela qui donne les forces de le traverser comme il se doit. Et ce, malgré la menace qu'il représente.

Perle sur la Paracha

Et son frère est mort (44, 20)

Rachi explique que Yéhouda a menti en disant : son frère (Yossef) est mort, car il avait peur que s'il lui disait qu'il était encore vivant, qu'il lui demande de le faire venir.

Néanmoins, on peut faire remarque que pour amoindrir le mensonge, Yéhouda fit aussi, en même temps, allusion au fait que son frère n'est pas mort. C'est ainsi que les mots וַאֲחִיו מָת (et son frère est mort) ont la même valeur numérique que les mots מָת לֹא, c'est à dire : il n'est pas mort.